**La cyber-violence à l’école**

* **Catherine Blaya, vous êtes professeure en sciences de l'éducation et présidente de l'Observatoire international de la violence à l'école. Pourquoi est-ce que les auteurs de ces violences privilégient le Web?**
* Les auteurs ont besoin d'un auditoire pour leur violence. Ils veulent acquérir un statut social au sein d'un groupe. Ils cherchent donc des témoins pour gagner des « like », afin de faire valoir leur popularité. C'est pourquoi il faut pousser les jeunes témoins à intervenir. La cyber-violence ne doit pas être banalisée.
* **Comment devrait-on réagir face aux agresseurs?**
* Il ne faut pas oublier que les agresseurs sont aussi des victimes dans la plupart des cas. C'est pourquoi il est important d'expliquer aux victimes que répondre à la violence par la violence, c'est prendre le risque de devenir soi-même agresseur. Ces derniers sont souvent des jeunes en quête de popularité qui n'ont pas confiance en eux.
* **Au quotidien, comment empêcher ces violences?**
* Il faut encourager les témoins à dénoncer ces violences. L'enquête du ministère de l'éducation nationale indique qu'un collégien sur cinq est concerné par la cyber-violence. Mais selon mes propres études, c'est plutôt 42% des jeunes qui sont atteints au moins une fois dans l'année. La majorité de la population collégienne est concernée par le phénomène, en tant qu'auteur, témoin ou victime.
* **On a constaté une augmentation de la cyber-violence. À quoi est-elle due?**
* À un plus large usage des réseaux sociaux. C'est pourquoi il faut sensibiliser les jeunes à en faire un usage positif, parce que contre l'usage lui-même, on ne peut rien faire. Je ne suis pas pour une criminalisation. Ce qui compte plus, c'est la médiation et le dialogue.
* **Mais surtout il faut former les jeunes…**
* Oui ! Le plus problématique, c'est qu'on croit toujours que ça n'arrive qu'aux autres.